

MONSIEUR LE VICE-PREMIER MINISTRE, MADAME SHAMIR, DISTINGUÉS
INVITÉS

Maureen et moi sommes enchantés d'être vos invités ce soir. Je ne suis pas venu en Israël depuis 1979. Il y a donc bien longtemps que je n'ai vu mes amis d'ici. Votre merveilleuse hospitalité, la possibilité de rencontrer nombre d'entre vous et les francs échanges de vues que nous avons eus ont fait de cette visite un événement vraiment mémorable.

Ma visite ici témoigne d'ailleurs de l'importance qu'attachent les Canadiens à votre remarquable pays et des nombreux liens humains et culturels qui nous unissent.

Plus qu'une forte nation, Israël est un exemple constant de détermination et de démocratie, de vision et de valeurs. Monsieur le Vice-Premier ministre, vous avez consacré votre vie à votre nation et, avec d'autres Israéliens, vous avez donné des racines à votre peuple, fait fleurir le désert et réalisé votre rêve.

Cet exemple ne se dément pas. Votre économie est forte et votre gouvernement a su bâtir l'unité nationale à même les dissensions politiques. Vous continuez d'oeuvrer à l'établissement d'une paix juste et durable. Les Canadiens sont fiers du dynamisme d'Israël. Nous sommes vos amis et nous vous appuyons.

Mais notre intérêt transcende celui d'un bon ami. La persistance du conflit au Moyen-Orient met le monde en danger - un danger qui croît à mesure que les travailleurs pétroliers, désœuvrés, rentrent chez eux, que la guerre entre l'Iran et l'Iraq s'enlise et que le processus de paix s'essouffle pendant que le cycle de la violence s'accélère.

C'est ici même, au Moyen-Orient, que doivent être trouvés et acceptés les fondements de la paix. Mais les pays étrangers à la région, comme le Canada, peuvent aider à créer les conditions et à dispenser les encouragements nécessaires pour faire avancer ce processus. C'est d'ailleurs pourquoi notre unité d'hélicoptères s'est jointe à la Force multinationale et d'observateurs au Sinaï. C'est pourquoi l'aide du Canada est orientée vers des projets de développement en Cisjordanie, et pourquoi nous finançons des écoles pour les enfants réfugiés, comme celle que j'ai inaugurée la semaine dernière à Shuna dans le nord. C'est pourquoi je suis venu en Israël et dans les pays voisins, pour apprendre et discuter directement de la façon dont nous pouvons faire avancer le processus de la paix.